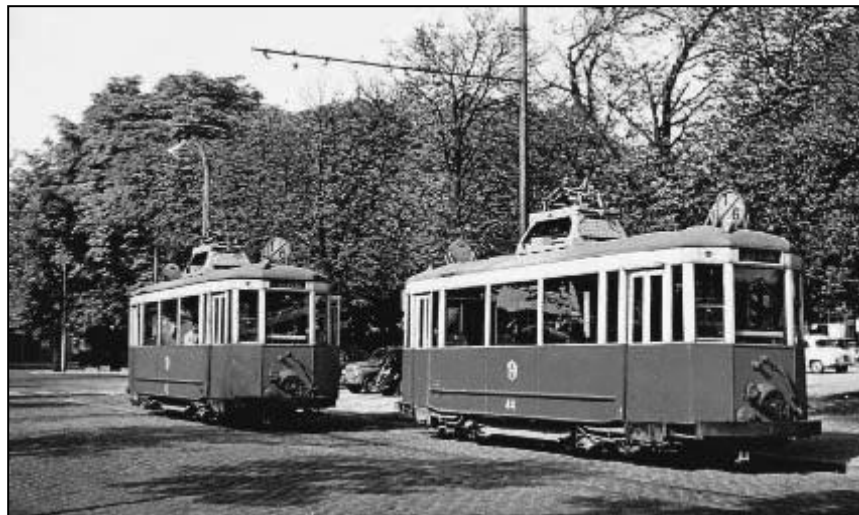


## 1895-1961 : Le premier réseau de tramways de Dijon

Les anciens s'en souviennent. Dijon a déjà eu des tramways. Les derniers ont disparu de la circulation en 1961, chassés par des automobiles qu'ils gênaient. Même s'ils étaient nettement moins vieillots que dans d'autres villes françaises, ils ne correspondaient plus aux canons de la modernité du moment.

Créées par la Compagnie des tramways électriques de Dijon (TED), les quatre premières lignes ont été ouvertes au début de 1895. En 1911, le réseau a été étendu et restructuré, quatre lignes sur cinq passant au Miroir, au carrefour des rues de la



Liberté et des Godrans, qui est encore aujourd'hui la plaque tournante des transports publics de l'agglomération. A ces lignes urbaines, s'ajoutait le réseau des Chemins de fer départementaux de la Côte d'Or (CDCO), avec notamment une ligne électrifiée conduisant à Gevrey-Chambertin et Beaune. Evitant le centre de Dijon mais traversant les places Darcy et de la République, une voie reliait entre elles les gares de la compagnie départementale : Dijon-Canal, Boulevard- Sévigné (près de la gare Dijon-Ville) et Porte-Neuve. Dans les années 1930, quelques autobus font leur apparition pour rejoindre de nouveaux quartiers périphériques depuis la place Grangier, près du Miroir. La mairie de Dijon envisage alors de supprimer ses tramways, suivant l'exemple de Paris. Mais les TED résistent, renouvellent le matériel et prolongent certaines lignes vers le nord (Pouilly), le sud-est (Longvic) et le sud (Chenôve). Ces extensions particulièrement modernes sont construites en site propre, sous caténaire.

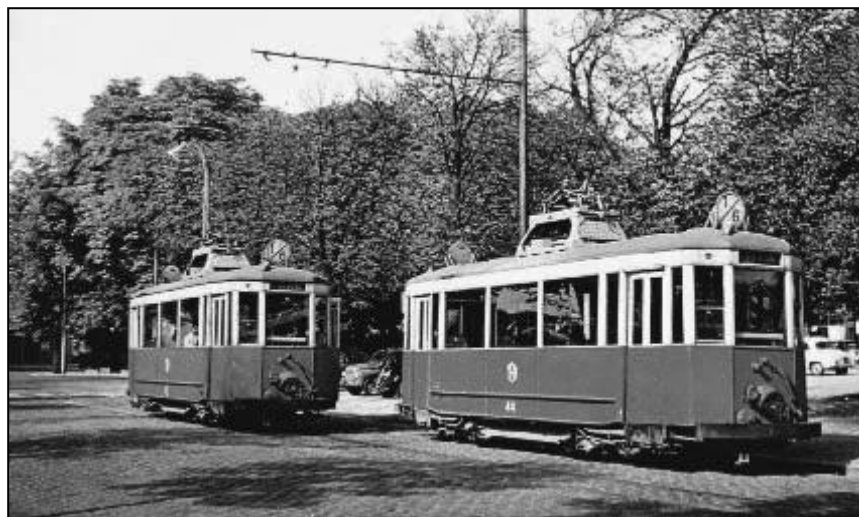
La dernière ligne (Gare - Longvic, déviée par la place de la République) est finalement abandonnée le 1<sup>er</sup> décembre 1961. Quant aux trolleybus, ils sont supprimés le 30 mars 1966.

*Ville Rail et transport, septembre 2009.*

## 1895-1961 : Le premier réseau de tramways de Dijon

Les anciens s'en souviennent. Dijon a déjà eu des tramways. Les derniers ont disparu de la circulation en 1961, chassés par des automobiles qu'ils gênaient. Même s'ils étaient nettement moins vieillots que dans d'autres villes françaises, ils ne correspondaient plus aux canons de la modernité du moment.

Créées par la Compagnie des tramways électriques de Dijon (TED), les quatre premières lignes ont été ouvertes au début de 1895. En 1911, le réseau a été étendu et restructuré, quatre lignes sur cinq passant au Miroir, au carrefour des rues de la



Liberté et des Godrans, qui est encore aujourd'hui la plaque tournante des transports publics de l'agglomération. A ces lignes urbaines, s'ajoutait le réseau des Chemins de fer départementaux de la Côte d'Or (CDCO), avec notamment une ligne électrifiée conduisant à Gevrey-Chambertin et Beaune. Evitant le centre de Dijon mais traversant les places Darcy et de la République, une voie reliait entre elles les gares de la compagnie départementale : Dijon-Canal, Boulevard- Sévigné (près de la gare Dijon-Ville) et Porte-Neuve. Dans les années 1930, quelques autobus font leur apparition pour rejoindre de nouveaux quartiers périphériques depuis la place Grangier, près du Miroir. La mairie de Dijon envisage alors de supprimer ses tramways, suivant l'exemple de Paris. Mais les TED résistent, renouvellent le matériel et prolongent certaines lignes vers le nord (Pouilly), le sud-est (Longvic) et le sud (Chenôve). Ces extensions particulièrement modernes sont construites en site propre, sous caténaire.

La dernière ligne (Gare - Longvic, déviée par la place de la République) est finalement abandonnée le 1<sup>er</sup> décembre 1961. Quant aux trolleybus, ils sont supprimés le 30 mars 1966.

*Ville Rail et transport, septembre 2009.*